

**DANS LE CADRE DU SYNODE DE BESANÇON : « OSONS UN NOUVEL ÉLAN ! »**



**Paroisse de Gray – Marche synodale du 31 mars 2019**

**« Vivons et témoignons de Jésus Christ aujourd'hui »**

**SE METTRE EN ROUTE** (Robert Riber)

**Se mettre en route,  
c'est quitter l'immobilisme qui nous fige,  
c'est entrer en mouvement et mobiliser toutes ses énergies,  
celles du corps et celles du cœur, pour tendre vers un même but.**

**Se mettre en route,  
c'est créer l'harmonie entre les yeux et le regard, entre l'oreille et le son,  
entre les lèvres et la parole.  
C'est passer de la nuit à la lumière.**

**Se mettre en route,  
c'est choisir une direction et c'est partir ensemble afin de vivre,  
de vivre les retrouvailles, de vivre la rencontre.**

**Se mettre en route,  
c'est ne plus être seul, car c'est tout un peuple qui se met en mouvement,  
c'est tout un peuple qui se met en marche,  
c'est tout un peuple qui est en espérance, en attente d'une promesse inouïe.**

**Se mettre en route,  
c'est notre affaire, il y va de notre vie, de notre avenir.  
Oui, se mettre en route, c'est vraiment l'histoire d'un peuple.**

***L'établissement des moines de Corneux***

*Au XIVe siècle les moines de **Corneux** (abbaye fondée vers 1133) fondent un établissement dans la ville de Gray, **rue Vanoise**, en face de la fontaine Saint-Laurent. Les bâtiments sont assez étendus, la chapelle est sous le vocable de saint Laurent. Cette maison sert aux moines de « gîte » pour loger les hôtes de passage et stocker biens et grains. En cas de guerre, elle est aussi un lieu de refuge. Une inscription a été martelée à la révolution, le mot « hospitium » a pu être déchiffré.*

*(Une **maladrerie** est établie aux Perrières en 1345, pour accueillir les lépreux).*

**« Prions et célébrons Jésus Christ avec joie »**

**Ralentis mes pas, Seigneur**

**Calme les battements de mon cœur en tranquillisant mon esprit.  
Freine ma marche par la vision de l'infini du temps.**

**Accorde-moi, dans la confusion de ma journée,  
le calme des collines éternelles.**

**Brise la tension de mes nerfs avec la musique apaisante des rivières qui chantent  
dans mon souvenir.**

**Aide-moi à découvrir le pouvoir guérisseur du sommeil.**

**Apprends-moi l'art de prendre des vacances-minutes**

**pour admirer une fleur,**

**bavarder avec un ancien ami,**

**ou en faire un nouveau,**

**caresser un chien égaré,**

**regarder une araignée tisser sa toile,**

**sourire à un enfant,**

**lire quelques pages d'un bon livre.**

**Rappelle-moi chaque jour que la course**

**n'est pas toujours au plus pressé**

**et que vivre mieux n'est pas vivre plus vite.**

**Encourage-moi à regarder vers les hautes branches du grand chêne**

**et à me rappeler qu'il a grandi lentement.**

**Ralentis mes pas, Seigneur,**

**et enseigne-moi à plonger mes racines profondément**

**dans le sol des valeurs les plus durables de la vie,**

**afin que je grandisse vers les étoiles de mon plus haut destin.**

***L'Hôpital de la Charité***

*Dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle, dans un contexte de grande misère, des « confréries » veulent également s'occuper de soulager les pauvres et les malades. Au milieu du XVII<sup>e</sup> est fondée « l'association des Dames de la Charité » qui réunit ses forces à celle d'un prêtre et des chanoines de la chapelle du château, pour acheter une maison au **16 rue Vanoise**. Cette maison va fonctionner comme un hôpital avec deux salles d'accueil, l'une pour les hommes, l'autre pour les femmes, un appartement pour les sœurs, une chapelle. Le maire ou le curé remet le billet d'admission à l'hôpital. Le fonctionnement est assuré par des dons de particuliers. Jusqu'à trente malades s'entassaient dans un espace étroit et mal aéré.*

*Dès 1709 il est envisagé de changer de lieu.*

***L'Hôtel -dieu*** construit entre 1716 et 1722, tenu par des sœurs, accueille ensuite les malades.

**« Développons notre élan missionnaire »**

**PRIÈRE du MARCHEUR** (Alain Roy, prêtre)

**Tu aimais marcher, Seigneur Jésus, et les gens aimaient ton pas.  
Je t'imagine sous le chaud soleil dévaler les collines de Galilée  
ou gravir les montagnes de Judée.  
Rien n'arrêtait ta marche sinon la misère des autres.**

**Aujourd'hui, je marche avec toi.**

**Je t'offre mes pas.**

**Chacun d'eux chante ma liberté.**

**Chacun d'eux rend grâces pour ma vie, mon souffle,  
ma joie de vivre et de découvrir.**

**Chacun d'eux te bénit pour mon corps, mon cœur et mon esprit reçus de toi.  
Chacun d'eux te dit « je t'aime. »**

**Donne-moi l'audace du premier pas,  
celui de la réconciliation qui tarde,  
celui du père qui court au-devant de l'enfant prodigue,  
celui que tu souhaites envers le pauvre,  
celui de l'enchantement qui devrait m'emporter  
vers les autres qui ne te connaissent pas.**

**Apprends-moi à marcher avec toi et comme toi  
pour qu'à l'heure de mes derniers pas,  
je les mette dans les tiens  
et que je traverse le rideau de la mort en toute confiance. Amen.**

*La Grayloise, avenue Carnot*

*Découverte de l'activité de l'association*

***L'Hôpital du Saint-Esprit***

*Ordre fondé en 1180, il est présent à Rome, Dijon, Besançon. Des hôpitaux sont créés pour « prendre soin des pauvres, des orphelins, des malades, donner l'hospitalité aux voyageurs, la sépulture aux morts, adopter les enfants abandonnés ».*

*A Gray, en 1238 Gérard d'Arc, bourgeois de la ville, donne une maison en bord de Saône, au Saint-Esprit de Besançon. L'hôpital est alors fondé.*

*L'établissement a pour charge de recevoir « les enfants abandonnés et trouvés, les pauvres filles enceintes pour leurs gésines, les pauvres étrangers passant chemin, les vieillards et les soldats infirmes ». Son administration intérieure et celle de ses biens est confiée à un religieux de l'Ordre et non à la municipalité. Un vaste corps de logis, une chapelle, un enclos compose ce lieu d'accueil. En 1715 il devient un orphelinat. Les guerres, les incendies ruinent en partie l'hôpital entre le XIV<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle Il parvient quand même à fonctionner jusqu'à la Révolution, période où il porte le nom « hôpital des enfants de la Patrie ». En l'An IV (1797), il est réuni à l'Hôtel-dieu. Les bâtiments sont acquis par un particulier, la chapelle est détruite.*

## **Prenons soin les uns des autres »**

**HEUREUX CEUX QUI VONT A LA RENCONTRE...**

**HEUREUX** ceux qui vont à la rencontre de ceux dont l'Église est loin :  
Non-croyants, croyants d'autres traditions religieuses, pauvres et étrangers,  
Hommes et femmes d'autres cultures.

**HEUREUX** ceux qui acceptent d'aimer même ceux qui refusent de les aimer.

**HEUREUX** ceux qui acceptent d'exposer leurs idées  
Tout en acceptant que les autres n'y adhèrent pas.

**HEUREUX** ceux qui suscitent dans l'Eglise et la société des lieux et temps où  
chacun puisse être reconnu et prendre la parole.

**HEUREUX** ceux qui, sans craindre les épreuves,  
s'enracinent dans la durée et la patience,  
sans jamais se lasser de faire des petits pas pour rencontrer enfin les autres.

**HEUREUX** ceux qui ont un souci de cohérence  
entre leur propre vie et le combat qu'ils mènent.

**HEUREUX** ceux qui s'en remettent à Dieu chaque jour dans la prière.

**HEUREUX** ceux qui espèrent toujours :  
ils trouveront la route qui conduit au cœur des autres et de Dieu.

### *Gray-la-Ville, le retable*

*Dans l'église Saint- Maurice (paroisse- mère dès la fin du IX<sup>e</sup> siècle)*

*L'église actuelle (XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup>) renferme un **retable de bois doré de la fin du XVII<sup>e</sup> (MH)**  
**réalisé par J. Ligier**, qui vient de la basilique Notre-Dame de Gray. Seule une moitié est  
implantée en 1973, le reste a disparu. Voir la scène sculptée du « **Bon samaritain** ».*

### **SES PAS...**

**A la fin de sa vie, un homme regarda en arrière et vit que, tout le long du chemin,  
il y avait quatre empreintes de pas sur le sable, les siennes et celles de Dieu.  
Mais dans les moments difficiles, il n'y en avait que deux !**

**Très surpris, et même peiné, il dit à Dieu : Je vois que c'est justement dans les  
moments difficiles que Tu m'as laissé seul...**

**Mais non ! lui répondit Dieu, dans les moments difficiles,  
il y avait seulement les traces de mes pas à moi, parce qu'alors... je te portais  
dans mes bras.**

**« Renforçons et renouvelons notre vie en Église »**